

Mot de présentation

Sophie Imbeault, Marie-Ève Ouellet et Hélène Quimper

Numéro 132, hiver 2018

Personnages méconnus et faits inédits sous le regard de jeunes historiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87572ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Imbeault, S., Ouellet, M.-È. & Quimper, H. (2018). Mot de présentation. *Cap-aux-Diamants*, (132), 3–3.



Les trois membres du jury : Hélène Quimper, Sophie Imbeault et Marie-Ève Ouellet. (Photo : Yves Beauregard).

Que ce soit sous forme de monographie ou d'article, le texte représente pour l'historien et l'historienne une essentielle prise de parole publique qui sera au cœur de sa carrière. Alors, quand ce sont des étudiants à la maîtrise et au doctorat qui participent en grand nombre à un concours, c'est le signe d'une profession qui sera en santé. Ils ont déjà compris, avant même leur entrée sur le marché du travail, l'importance de communiquer leurs recherches au public. Pour cette 4^e édition, le concours d'écriture d'histoire de *Cap-aux-Diamants* a reçu 21 textes de 13 étudiants et de 8 étudiantes à la maîtrise et au doctorat, provenant de 7 universités.

Un concours est un temps d'arrêt intéressant. Il ouvre une fenêtre sur les

intérêts et les sujets de recherche de la relève, leur utilisation de l'historiographie récente ou encore la diversité des angles de traitement d'un sujet. Il témoigne aussi du dynamisme de certains professeurs engagés dans la création d'une véritable communauté.

L'histoire est une science qui gagne à s'ouvrir aux autres disciplines. Le jury a ainsi été heureux de constater l'apport de la littérature et de l'histoire de l'art, entre autres, aux textes des concurrents et de voir que des domaines comme l'histoire des idées, l'histoire judiciaire et l'histoire seigneuriale connaissent une période florissante qu'il souhaite voir perdurer. Le jury a relevé l'attrait des grandes périodes, comme la Nouvelle-France et la Révolution tranquille, un retour aux grands événements, comme

les guerres, et un intérêt salubre pour les groupes qui se retrouvent trop souvent dans l'angle mort de notre histoire, en particulier les Amérindiens et les femmes. Les textes reçus démontrent enfin que les étudiants ne confinent pas leurs recherches aux grandes villes ou encore à la vallée du Saint-Laurent, mais qu'ils sont ouverts sur l'Amérique.

La science historique au Québec a définitivement un avenir brillant devant elle. Les trois historiennes qui composaient le présent jury en sont persuadées après ce qu'elles ont lu. Nos félicitations aux concurrents et aux gagnants.

Sophie Imbeault
Marie-Ève Ouellet
Hélène Quimper